

2015: L'année de la Chèvre 乙未



La chèvre est le huitième signe des « 12 animaux du Zodiaque chinois ». Son caractère chinois « Yang 羊 » se prononce de la même manière mais s'écrit différemment du très connu Yang de Yin 阴 et Yang 阳. En Chine, le mouton fait partie de la famille de la chèvre, comme la brebis, le bélier, le bouc, le daim, le chamois, le bouquetin et même l'antilope. On écrit les noms de ces animaux, en plaçant un autre caractère et donc une syllabe devant le caractère Yang 羊.

Malgré sa présence modeste et discrète, la chèvre occupe une place importante dans la vie de l'Homme. Parmi les premiers animaux à être chassés et domestiqués, elle nous fournit encore aujourd'hui de la laine pour nos vêtements et de la nourriture. Vénérée par nos ancêtres, son image est très souvent représentée dans les grottes préhistoriques.

Il y a longtemps, la chèvre et le mouton faisaient l'objet de sacrifices en Chine. Lors des grandes cérémonies impériales, elle était choisie pour sa beauté, son caractère inoffensif et son timbre doux. Tout au long de l'histoire de la civilisation chinoise, la chèvre, symbole de beauté, de bonté, de bienveillance et de douceur exerce une influence importante dans le domaine de l'écriture, la gastronomie, la spiritualité et les coutumes. Pendant les fêtes du Nouvel An, les Chinois affichent sur les fenêtres et les portes, des papiers découpés rouges et des dessins à son image.

Le mot chèvre est toujours associé à un concept positif dans l'écriture chinoise. L'idéogramme « beauté 美 » combine 2 racines : les mots « chèvre 羊 » et « gros 大 ». L'idéogramme « délicieux 鲜 » combine les racines « chèvre 羊 » et « poisson 鱼 ». L'idéogramme de « pot-au-feu 羹 » combine deux mots, « chèvre 羊 » et « beauté 美 », ce qui signifie aussi « nourriture énergétique ». Nos ancêtres choisissaient la chèvre blanche pour leurs sacrifices parce qu'ils voyaient en elle un symbole de lumière, de pureté, d'amour et de

bonheur. Ces caractéristiques ont donné l'idéogramme « compassion 善 ». Il représente une chèvre posée sur l'autel du sacrifice. L'idéogramme « justice 義 » contient les mots « chèvre » et le sujet « je ». Il indique la prise de décisions. L'idéogramme « bonheur 祥 » combine les mots « chèvre » et le mot-clé « vêtement ». Il signifie que celui qui a un ventre plein et porte de beaux vêtements est heureux.

Une légende raconte l'histoire de la chèvre céleste qui sacrifie sa vie après avoir volé cinq céréales pour l'Homme et les lui avoir offerts: à une époque pendant laquelle les hommes vivaient dans la misère, une chèvre céleste descendit du Palais du Ciel et constata qu'ils n'avaient rien pour se nourrir. Elle demanda ce qu'il se passait. Les hommes répondirent qu'ils ne savaient pas où trouver des céréales. La chèvre s'empressa de retourner au Palais et vola, dans le Jardin Impérial, 5 céréales (riz, millet, blé, haricots, chanvre). Elle apporta les céréales aux hommes et leur enseigna les techniques pour les cultiver. Les hommes firent une très belle récolte dès la première année, les graines étaient parfumées et douces, les fibres de chanvre donnèrent des vêtements légers et chauds. On remarqua aussi que l'épi du blé ressemblait aux cornes de la chèvre. Pour la remercier, les agriculteurs célèbrent encore aujourd'hui la belle récolte à la fin de chaque automne. Quand l'empereur céleste constata le vol des graines, il fut pris de colère et chassa la chèvre sur la Terre et obligea les hommes à la manger et à l'utiliser comme offrande pour leurs sacrifices. L'année suivante, les hommes constatèrent une chose étrange. Là où la chèvre était passée, l'herbe était florissante et des chevreux occupaient l'espace. Depuis, on domestiqua et exploita les chèvres de génération en génération. Par la suite, l'Empereur Céleste organisa la célèbre grande course du Zodiaque mais n'invita pas la chèvre. L'Homme insista pour que la chèvre y participe. Par dépit, l'Empereur Céleste empêcha la chèvre de figurer à sa juste place à l'arrivée, c'est-à-dire parmi les premiers.

La chèvre reste l'animal préféré de l'homme, symbole de paix, de justice et de bon augure. Plusieurs monuments furent élevés au cours des âges en souvenir de cette légende. L'emblème le plus connu représentant des chèvres est le symbole des 5 chèvres et des

6 épis de blé que l'on trouve à Guang Zhou 广州, à côté de Hong Kong. C'est l'une des villes les plus prospères et les plus dynamiques de Chine. Les Cantonais croyant que les 5 chèvres apportent protection et fortune à la ville, celle-ci fut alors surnommée « La Cité Fleurie au Cinq Chèvres ». Par la suite, on utilisa aussi l'expression : « La Ville de la Chèvre » (Yang Cheng 羊城).



La statue des 5 chèvres de Guang Zhou

Au début de chaque année, les Chinois prononcent les célèbres vœux « San Yang Kai Tai 三羊开泰 ». Une explication s'impose : « San Yang 三羊 » signifie les « trois chèvres ». L'homonyme de ces deux mots représente l'énergie des « trois Yang 三阳 ». C'est pourquoi nos ancêtres utilisaient les 3 chèvres (les 3 Yang) pour illustrer les 3 phases de l'énergie Yang. La deuxième partie, « Kai Tai 开泰 », signifie « grande ouverture du printemps ». Les textes anciens expliquent qu'au jour du solstice d'hiver, le 21 décembre, la 1^{ère} phase est le moment où l'énergie Yang apparaît et où le Yin entame sa décroissance après avoir atteint son apogée. Le mois suivant, l'énergie Yang croît, c'est la 2^{ème} phase du Yang. Au premier jour du printemps, à la 3^{ème} phase de l'énergie Yang, il s'épanouit, c'est le début du Printemps. L'hiver est passé, le printemps arrive, dix mille êtres commencent à renaître sur terre. On utilise cette expression pour remercier l'hiver et accueillir la nouvelle année.

Toute ma famille est née sur les plaines de la Mongolie. Je suis d'ethnie Mongole mais née de nationalité chinoise car la Mongolie s'est séparée en deux parties au début du 20^{ème} siècle. La Mongolie Intérieure s'est rattachée à la Chine et la Mongolie Extérieure est restée indépendante. Les Mongols sont très attachés aux chevaux et aux moutons. Notre activité principale est leur élevage. Le mouton est surtout utilisé pour sa viande, sa laine et son lait. Sa viande est noble et elle est donnée en offrande pour les cérémonies chamaniques et bouddhiques. Sa précieuse laine de cachemire réchauffe encore aujourd'hui les gens du monde entier.

Une tradition de Mongolie intérieure s'appelle le « petit Nouvel An ». Il est fêté une semaine avant le Nouvel An chinois. On vénère le légendaire « Dieu de la Cuisine ». Les Mongols pratiquent très fidèlement ce rituel en trois parties. La première a lieu le matin, lorsqu'un ragoût d'agneau est offert au « Dieu de la Cuisine ». La deuxième partie enchaîne à l'heure du repas lorsque la cuisson de la poitrine de l'agneau est prête et que toute la famille est rassemblée autour d'un feu de joie. La croyance dit : « quand un mouton se couche, sa poitrine touche la terre. Cette partie connecte le ciel et la terre ». Ainsi, en consommant de la poitrine d'agneau, on porte chance à toute la famille. La coutume veut que les familles posent des os de mouton dans la cuisine pour obtenir la bénédiction des dieux. Le troisième rituel se passe en soirée. On vénère la victoire des ancêtres. Le dîner comprend différents plats d'agneau, de la liqueur de lait de jument, du thé mongol, des galettes à base de millet, des fruits secs et des dattes. Les enfants portent un toast et souhaitent une bonne santé et une longue vie à leurs parents et grands-parents. Les aînés de la famille, en signe de respect, donnent leur bénédiction. Ils répandent par terre quelques goûtes de liqueur ou de thé et souhaitent beaucoup de bonheur aux parents et grands-parents.

La course de chevaux est le sport le plus prestigieux en Mongolie et la course la plus importante a lieu pendant la fête nationale. Le Naadam (那达慕) tombe chaque année les 11 et 12 juillet. La course consiste à saisir au vol un agneau. Elle oppose deux équipes de cavaliers, souvent des enfants. Avant la course, tous les chevaux sont regroupés derrière un porte-étendard. Les cavaliers passent la ligne d'arrivée au pas et suivent le cavalier officiel jusqu'à une ligne où son coup de sifflet donne le signal du départ. Les cavaliers s'élancent au galop et doivent alors saisir au vol un agneau placé quelques kilomètres plus loin, faire demi-tour et regagner au plus vite la ligne d'arrivée. Pendant la course, les membres de l'équipe dont un cavalier a attrapé l'agneau doivent le protéger et essayer de bloquer l'équipe adverse. L'agneau doit être ramené sain et sauf. L'arrivée est souvent mouvementée. De nombreux chevaux se retrouvent sans cavalier et doivent être rattrapés. Le cavalier et le cheval vainqueurs sont récompensés.

On chantera leurs louanges. L'agneau sera offert au cavalier vainqueur qui le partagera joyeusement avec son équipe et sa famille. Le cheval sera félicité, il sera aspergé de lait de jument sur la croupe, l'encolure et le toupet.

Lors des grands festins, les Mongols asseyent leurs invités à la table d'honneur. En marque de respect, la tête du traditionnel méchoui d'agneau est alors orientée dans leur direction (les Musulmans du Nord-ouest de la Chine suivent la même convention).

L'influence de la chèvre dans la vie quotidienne est illustrée par de nombreux proverbes. En voici quelques-uns :

羊羔美酒 (Yang Gao Mei Jiu) : « L'agneau accompagné de l'eau-de-vie » signifie festivités et abondance dans la vie.

牵羊担酒 (Qian Yang Dan Jiu) : « Il ramène les moutons et l'eau-de-vie sur son épaule » s'utilise pour indiquer quelqu'un qui arrive avec beaucoup de beaux cadeaux.

羊群里头处骆驼 (Yang Qun Li Tou Chu Luo Tuo) : « Le chameau surgit d'un troupeau de chèvres » lorsqu'une célébrité ou un évènement exceptionnel se manifeste subitement dans un endroit ordinaire.

白如羊脂 (Bai Ru Yang Zhi) : « Sa peau est blanche comme la graisse de la chèvre » se dit pour complimenter une femme sur la beauté de sa peau.

羊肠小道 (Yang Chang Xiao Dao) : « Le chemin sinueux est comme l'intestin de la chèvre » désigne un chemin dangereux dont l'accès est difficile. On emploie cette expression aussi quand les projets traînent et ont du mal à aboutir.

驱羊功虎 (Qiu Yang Gong Hu) : « Pousser des moutons vers le Tigre » lorsque dans une bataille, il y a trop d'écart entre les deux camps et que les plus faibles n'ont aucune chance.

顺手牵羊 (Shun Shou Qian Yang) : « L'opportuniste a attrapé la chèvre au bon moment » est utilisé à propos d'une personne rusée qui saisit toujours les opportunités.

十羊九牧 (Shi Yang Jiu Mu) : « Dix chèvres et neuf bergers », désigne une situation avec trop de chefs et pas assez de subalternes. Il n'est pas sain pour une économie d'avoir trop de dirigeants.

亡羊补牢 (Wang Yang Bu Lao) : « Réparer le trou de l'enclos après la mort de la chèvre ». Il est trop tard pour réparer le trou de l'enclos quand le loup est déjà rentré dans la bergerie. Il faut toujours anticiper et prévenir le danger.

歧路亡羊 (Qi Lu Wang Yang) : « Il y a trop de chemins pour retrouver la chèvre ». En Occident, on dit : « courir plusieurs lièvres à la fois ». A force de se lancer simultanément dans plusieurs affaires, on risque de tout perdre. Se dit d'une personne qui n'arrive pas à finaliser ce qu'elle entreprend.

替罪羊 (Ti Zui Yang) : « la chèvre prend la place du fautif » lorsqu'on indique un bouc émissaire.

挂羊头, 卖狗肉 (Gua Yang Tou Mai Gou Rou) : « Il montre une tête de chèvre mais vend de la viande de Chien » : c'est un escroc !

Il va de soi que la chèvre, douce et affectueuse, symbole de bon-augure est présente partout dans la vie. Elle signifie pureté, bonté et beauté. Elle apporte la chance, la paix et le bonheur dans les foyers. Cette année, les « 3 Chèvres – les 3 Yang » annoncent l'arrivée du Printemps, du Soleil et du rajeunissement de la Terre. Fêtez la chèvre et partagez votre bonheur avec votre famille et vos proches !

